

L'enseignement de l'Histoire de la Médecine en Suisse

Historique et état actuel

R. Mayer

Résumé

Cet article relate l'enseignement de l'histoire de la médecine, de ses débuts jusqu'à nos jours, dans les universités suisses de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich. Son développement, qui fut modeste à l'origine, s'est réalisé surtout au XXe siècle.

Une courte biographie est donnée des principaux protagonistes, depuis les précurseurs jusqu'aux actuels professeurs titulaires des chaires d'histoire de la médecine. L'article se termine par un bref exposé des structures et de l'organisation actuelles des divers instituts, ainsi que par l'évocation de leurs domaines de recherche et de leurs enseignements.

Summary

This article covers the teaching of the history of medicine at the Swiss universities of Basel, Bern, Geneva, Lausanne and Zurich from its initially modest proportions until it reached the standard it achieved in the Twentieth Century. Brief biographies are provided of the principal protagonists from earliest times to the current holders of the chairs of the history of medicine. It concludes with a brief account of the current structure and organisation of the various institutes, together with their fields of research and education.

HISTORIQUE

L'histoire de la médecine et son enseignement, en Suisse, furent à l'origine - et pendant longtemps - dépendants d'initiatives privées. Ce n'est que récemment qu'on les vit rattachés aux diverses universités de notre pays comptant une faculté de médecine : Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.

A Bâle

L'enseignement de l'histoire de la médecine à Bâle ne commence réellement qu'avec le Dr Jean Karcher (1872-1958) qui, dès 1938, en fut l'initiateur. Mais c'est surtout son successeur, Heinrich Buess qui allait le développer et lui donner un certain éclat.

Roger Mayer,
Rue Michel-Chauvet 9, CH-1208 Genève, Suisse

Heinrich Buess (1911-1984)

Né en 1911, Heinrich Buess termine ses études de médecine en 1936, se spécialise ensuite en gynécologie-obstétrique, puis devient médecin du travail dans l'industrie pharmaceutique bâloise. Très tôt passionné par l'histoire de la médecine, il en sera nommé privat-docent à la Faculté de Bâle et, en 1947, il va succéder au Dr Karcher.

En 1950, Heinrich Buess devient chargé de cours et, en 1956, il est nommé professeur extraordinaire d'histoire de la médecine. C'est lui qui, en 1964, organisa et présida à Bâle le XIXe Congrès de notre *Société internationale d'histoire de la médecine*. Notons encore qu'il était membre de l'*Académie internationale d'histoire de la médecine*.

Cette même année 1964, le professeur Buess se voit octroyer par le gouvernement bâlois les

locaux nécessaires à installer la très belle bibliothèque historique qu'il avait patiemment réunie au cours des années. Ce fut le prélude à la création à Bâle d'un institut de premier ordre, que Heinrich Buess dirigea avec la précieuse collaboration de Madame Marie-Louise Portmann, Dr en lettres et historienne.

Il prit sa retraite en 1981, gardant le regret de ne pas avoir été à même de convaincre les autorités de sa ville de donner une consécration officielle à son institut en érigeant une véritable chaire d'histoire de la médecine qui puisse perpétuer son oeuvre. Après sa mort, en 1984, c'est le Dr Ulrich Troehler - alors privat-docent d'histoire de la médecine - qui prit la relève de cet enseignement, avant d'être nommé professeur en Allemagne, à Göttingen d'abord, puis à Fribourg-en-Brisgau. Actuellement, il donne toujours des cours à Bâle, avec le titre de professeur extraordinaire.

A Berne

C'est l'année 1840 qui est généralement considérée comme marquant, à Berne, le début d'un enseignement régulier d'histoire de la médecine, enseignement prodigué par un certain nombre de privat-docents, par ailleurs tous médecins praticiens. Il faudra toutefois attendre le XXe siècle pour voir cette discipline se développer, avec l'arrivée de Erich Hintzsche, dont le rôle sera décisif.

Erich Hintzsche (1900-1975)

Né en 1900 à Halberstadt (Magdebourg), Erich Hintzsche effectue ses études de médecine à Halle an der Saale et se spécialise en anatomie. En 1928, il vient se fixer à Berne - qui sera désormais sa seconde patrie - pour y travailler comme prosecteur, d'abord avec l'anatomiste Karl Wilhelm Zimmermann (1861 - 1935), puis avec son successeur, Hans Bluntschli (1877-1962). Erich Hintzsche devient privat-docent d'anatomie en 1928, professeur extraordinaire en 1935 et - à la retraite de son maître Bluntschli en 1947 - il lui succède à la chaire

d'anatomie de Berne avec le titre de professeur ordinaire. Collectionneur averti, il avait réuni depuis des années nombre d'instruments médicaux et de livres anciens, se constituant ainsi une superbe collection, dont il allait faire don à l'Etat de Berne en 1963. C'est l'origine de *l'Institut d'histoire de la médecine* de la Faculté de Berne, qui sera installé, en 1977, sur tout un étage de *l'Institut d'Anatomie* et sera encore enrichi plus tard par la belle collection de lunettes anciennes du Dr Otto Hallauer (1866-1948).

En 1965, Erich Hintzsche prend sa retraite de professeur d'anatomie et va désormais pouvoir consacrer tout son temps à son institut et à des travaux de recherche dont, surtout, l'édition des fameuses lettres d'Albrecht von Haller (1708-1777) à divers correspondants, dont le vaudois Samuel Auguste Tissot.

Hans Jenzer (1907-1975)

A la retraite de Erich Hintzsche, c'est Hans Jenzer qui allait - pour quelques années - lui succéder. Né en 1907 à Interlaken, il s'était installé d'abord comme médecin praticien. Il assumait aussi diverses fonctions - en particulier dans le cadre de l'organisation des examens fédéraux de médecine - mais c'est son vif intérêt pour la littérature et la philosophie qui allait l'amener à l'histoire de la médecine. Nommé privat-docent à la Faculté de Berne en 1966, il sera malheureusement victime d'un infarctus du myocarde en 1971 l'obligeant à réduire fortement ses activités et il décède en 1975.

Esther Fischer-Homberger (née en 1940)

Esther Fischer-Homberger, Dr en médecine, avait été l'élève du professeur Erwin Ackerknecht à Zurich, ville où elle devient, en 1972, privat-docent d'histoire de la médecine. Nommée à Berne professeur extraordinaire en 1977, elle réorganise totalement la bibliothèque de l'Institut, publiant de nombreux travaux dans ses domaines de prédilection que furent l'histoire de la psychia-

trie, l'histoire de la médecine légale ainsi que l'histoire de la féminité - normale et pathologique - en médecine. C'est en 1979 que l'ensemble «Bibliothèque et Collection» de Berne reçoit une reconnaissance officielle avec le statut d'*Institut d'histoire de la médecine* de l'Université de Berne. Madame Fischer-Homberger démissionna pour ouvrir un cabinet médical en 1985, année où fut nommé son successeur, le Professeur Urs Boschung.

Urs Boschung (né en 1946)

Né à Berne, Urs Boschung effectue ses études de médecine à Fribourg et à Berne. Il est ensuite assistant aux *Instituts d'histoire de la médecine* de Zurich (professeur H.M. Koelbing) et de Bonn (professeur N. Mani). Devenu le conservateur du *Musée d'histoire de la médecine* de Zurich (1978-1985), il est privat-docent en 1982 et est nommé, en 1985, professeur à l'université de Berne et directeur de *l'Institut d'histoire de la médecine*, auquel allait s'adjoindre, en 1991, le groupe d'anthropologie historique (paléopathologie), hérité de *l'Institut de médecine légale*.

Le professeur Boschung est un spécialiste de la médecine du XVIII^e siècle et il dirige, depuis 1991, un important projet de recherche consacré à Albrecht von Haller. Il fut aussi secrétaire et trésorier de la *Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles*, qu'il préside depuis 1996.

A Genève

L'histoire de la médecine à Genève et son enseignement ont des racines très anciennes. Le précurseur le plus connu en fut Daniel Le Clerc (1652-1728), dont l'oeuvre majeure, *Histoire de la médecine* [...] (1), parue en français à Genève en 1696, obtint un succès considérable: quatre éditions en langue originale, puis deux en latin ainsi qu'une traduction en anglais se succédèrent jusqu'en 1729.

Au XIX^e siècle, André Duval (1828-1887) et Léon Gautier (1853-1916) allaient apporter une contribution importante à l'histoire de la médecine genevoise. Le premier avait consacré pendant vingt-cinq ans une bonne partie de son temps libre à des recherches sur l'histoire de la médecine à Genève et il avait rassemblé une importante documentation. Son travail, présenté à la *Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, fut jugé insuffisant en raison de l'absence de sources primaires manuscrites. La maladie ne lui permit pas d'achever son oeuvre et c'est le Dr Léon Gautier qui allait prendre la relève, complétant ses dossiers au prix de longues recherches d'archives et enrichissant encore la documentation réunie par Duval. C'est ainsi que vit le jour - vingt ans plus tard - le magistral ouvrage *Histoire de la médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*, qui parut en 1906.

Plus tard, d'autres médecins se sont aussi vivement intéressés à l'histoire de la médecine genevoise, parmi lesquels nous citerons ici Emile Thomas (1860-1942) et Jean Olivier (1875-1957). A l'université, relevons aussi les noms de quelques médecins qui furent actifs dans ce domaine en publiant des articles ou en donnant des cours: Josias Pétavel (1840-1882) d'abord, Hans Naegeli-Akerblom (1868-1911) et Paul-Louis Ladame (1842-1919) ensuite et -surtout- Charles Green Cumstom.

Charles Green Cumstom (1868-1928)

Américain venu étudier la médecine à l'université de Genève, dont il est Dr en médecine en 1893, Chs. G. Cumstom retourne ensuite aux Etats-Unis pour y pratiquer la chirurgie. Il revient se fixer à Genève en 1914, où il se consacre alors presque exclusivement à l'histoire de la médecine. Privat-docent de cette discipline, il donne régulièrement des cours et rédige un ouvrage *Introduction to the History of Medicine*, qui sera traduit en français sous le nom *d'Histoire de la médecine du temps des Pharaons jusqu'au XVIII^e siècle* (2). C'est lui qui prit l'initiative d'organiser à Genève, en 1925, le Ve Congrès International d'Histoire de la médecine

- dont il présida le comité - et qui réunit à Genève les membres de notre *Société internationale*.

Citons aussi les noms de Raymond de Saussure (1894-1971), éminent psychanalyste et de Georges de Morsier (1894-1982), professeur de neurologie. Tous deux, très attachés à l'histoire de la médecine, furent parmi les instigateurs de la création à Genève du *Musée d'histoire des sciences* qui rassembla - au départ - des instruments médicaux et scientifiques conservés dans les anciennes familles genevoises. Mentionnons encore ici le Dr Roger Joris, médecin-dentiste, né en 1913, érudit distingué et grand collectionneur d'ouvrages d'histoire de la médecine, qui fut longtemps domicilié à Nyon et s'est actuellement établi à Genève. Le Dr Joris présida la *Société suisse d'histoire de la médecine* et fut de très nombreuses années le délégué national de la Suisse à la *Société internationale d'histoire de la médecine* au sein de laquelle il noua de nombreuses et fidèles amitiés.

Actuellement, une grande figure domine l'histoire de la médecine genevoise, celle de Jean Starobinski.

Jean Starobinski (né en 1920)

Personnalité d'exception, écrivain, historien et essayiste de renommée internationale, Jean Starobinski, après des études de lettres et de médecine, se rend aux Etats-Unis en 1953. Il est alors *Assistant Professor* au *Romance Language Department* de la *Johns Hopkins University* à Baltimore. De retour en Suisse, il est nommé professeur d'histoire des idées à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, puis professeur de littérature française. Membre de très nombreuses sociétés savantes et académies, Jean Starobinski est aussi Dr honoris causa d'une dizaine d'universités. Renouant avec la tradition genevoise de l'enseignement de l'histoire de la médecine, il inaugure en 1968 un «Cours d'histoire des idées médicales». Son enseignement, d'une richesse et d'une érudition sans pareilles, rattaché par ses origines à la

Faculté des lettres, s'étend très largement à la Faculté de médecine par les leçons qu'il y donne jusqu'à sa retraite, en 1985.

A ce moment, un cours public d'histoire de la médecine a été organisé à la Faculté de médecine de Genève, qui fut dispensé par des professeurs invités venus de Paris, Lausanne, Zurich et Rome. Ce cours fut mis sur pied durant six années par le professeur Jean Jacques Dreifuss, professeur de physiologie passionné d'histoire de la médecine.

L'Institut Louis-Jeantet d'histoire de la médecine

Au moment où Jean Starobinski prend sa retraite, la Faculté de Genève se préoccupe de l'avenir de l'enseignement en histoire de la médecine. Le cours public qui avait été organisé ne pouvait être que transitoire. Grâce aux moyens octroyés par une fondation privée - la Fondation Louis-Jeantet (3) - il fut possible de créer, en 1990, un *Institut d'histoire de la médecine*, actuellement financé par l'Université, et qui est dirigé par le professeur Bernardino Fantini.

Bernardino Fantini (né en 1947)

De nationalité italienne, Bernardino Fantini, après une formation en biochimie, suit les cours de l'*Ecole Pratique des Hautes Etudes* de Paris où il obtient un DEA d'histoire et philosophie des sciences ainsi qu'un doctorat en histoire. Il est alors maître d'enseignement et de recherches au Département de génétique et biologie moléculaire à l'Université de Rome «La Sapienza», puis y est nommé professeur d'histoire de la biologie et de la médecine. En 1987, chargé de mission, il met en place le *Service des Archives* de l'Institut Pasteur de Paris. En 1990, il est professeur invité à la Faculté de médecine de Genève où il est nommé, en 1992, professeur ordinaire d'histoire de la médecine et directeur de l'*Institut Louis-Jeantet d'histoire de la médecine*. Le professeur Fantini déploie une intense activité éditoriale et anime de nombreux séminaires, cours et groupes scientifiques. Membre de plusieurs sociétés

tés savantes et de l'*Académie internationale d'histoire des sciences*, il est aussi le président de l'*Association européenne d'histoire de la médecine et de la santé*. Ses recherches portent sur l'histoire de la biologie et de la microbiologie, sur l'histoire des maladies (en particulier le paludisme), ainsi que sur différents aspects de l'épistémologie de la biologie et de la médecine.

A Lausanne

Citons d'abord trois précurseurs : les Drs Eugène Olivier (1868-1955), André Guisan (1871-1949) et Edgar Goldschmid (1881-1957).

Eugène Olivier - qui comptait parmi ses ascendants le romancier Urbain Olivier et l'historien Juste Olivier - est Dr en médecine de la Faculté de Lausanne avant d'être frappé, à 26 ans, d'une maladie qui ne le quittera plus. Contraint d'abandonner la pratique, il se consacre à l'enseignement, puis à l'histoire de la médecine. Son état de santé l'empêchant de donner des cours, il va se vouer à l'écriture. Outre de très nombreux articles d'histoire de la médecine, il sera l'auteur d'un magistral ouvrage, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud* [..] (4), paru en quatre volumes, qui reste une somme incomparable de documentation.

André Guisan, diplômé en 1897, s'était d'abord établi à Yverdon où il pratique la médecine générale avant de s'installer à Lausanne en 1910. Dans cette ville, il occupe diverses fonctions au service de la *Croix-Rouge* et de la *Ligue vaudoise contre la tuberculose*. Mais ses goûts littéraires le portèrent bientôt à étudier l'histoire et en particulier l'histoire de la médecine. Il publia de très nombreux travaux dans ce domaine pour lequel il fut chargé de cours à l'Université de Lausanne dès 1928.

Edgar Goldschmid était né à Francfort-sur-le-Main, où il entame ses études médicales, poursuivies à Kiel, Berlin et Munich. Devenu ensuite un anatomopathologiste renommé, il retourne se fixer

dans sa ville natale où il est nommé successivement privat-docent (en 1916) et professeur extraordinaire (en 1920) de pathologie générale et d'anatomopathologie. Au cours des années, il s'était de plus en plus intéressé à l'histoire de la médecine et il avait ainsi rassemblé une importante collection de livres anciens. Il s'était aussi lié d'amitié avec de grands noms de l'histoire de la médecine, parmi lesquels on peut citer Maxime Laignel-Lavastine, Henry E. Sigerist et Franz A. Sondervorst. En 1933, E. Goldschmid s'installe à Lausanne où il est nommé chargé de cours d'histoire de la médecine, fonction qu'il allait remplir jusqu'en 1951, six ans avant son décès.

Charles Lichtenthaler (1915-1993)

C'est le professeur Charles Lichtenthaler qui poursuit l'enseignement de l'histoire de la médecine à Lausanne. Né dans cette ville, mais professeur ordinaire d'histoire de la médecine à Hambourg, il vint régulièrement dans sa ville natale y prodiguer son enseignement de 1960 à 1985. Il fut le premier historien de la médecine ayant rang professoral à Lausanne. Il avait, en 1948 déjà, publié de nombreuses études sur la médecine hippocratique et fut l'auteur d'une *Histoire de la médecine* (5), représentant la synthèse de son cours académique.

Alors que la faculté lausannoise se préparait à célébrer le centenaire de sa création, il s'était ouvert, à Lausanne, en 1989 -presque simultanément à la création à Genève de l'*Institut Louis-Jeantet* - un *Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique* (IUHMSP) dont la direction - confiée à l'origine à M. Guy Saudan - fut ensuite assurée *ad interim* par le professeur Jean Jacques Dreifuss, avant la nomination du professeur Vincent Barras.

Vincent Barras (né en 1956)

Originaire de Chermignon, dans le canton du Valais, Vincent Barras effectue des études de médecine et de lettres à l'Université de Genève

puis à l'Université de Paris I. En 1988, il obtient un DEA de l'*Ecole Pratique des Hautes Etudes* de Paris et, en 1989, un doctorat en médecine de l'Université de Genève. Pendant l'année 1994, il poursuit des recherches au *Wellcome Institute* de Londres. Après avoir été maître-assistant à *Y Institut Louis-Jeantet d'histoire de la médecine* de Genève, il est nommé professeur associé à l'Université de Lausanne en 1995. Ses travaux ont porté surtout sur l'histoire de la médecine antique, sur celle du XVIIIe siècle et sur l'histoire de la psychiatrie. Membre de la *Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles*, il fait partie de l'équipe rédactionnelle de *Gesnerus*, qui en est l'organe officiel.

L'Institut romand d'histoire de la médecine

L'année 1994 vit les deux Instituts de Genève et de Lausanne groupés en un *Institut universitaire romand d'histoire de la médecine et de la santé*, dont le directeur actuel est le professeur Fantini. Cette réunion devait favoriser une étroite collaboration qui - tout en laissant à chacun sa propre autonomie - donne à l'ensemble une nouvelle dimension, permettant ainsi une mise en valeur de la spécificité propre à chaque institut, tout en assurant la complémentarité de leurs structures (archives, bibliothèque, collections) ainsi que de leurs domaines de recherches.

A Zurich

Après les précurseurs que furent tant le professeur Johann Wilhelm Arnold (1801 -1873) que les privat-docents Hans Locher-Wild (1823-1873) et Johannes Seitz (1845-1931), l'enseignement de l'histoire de la médecine à Zurich n'allait réellement se développer qu'avec G.A. Wehrli.

Gustav Adolf Wehrli (1888-1949)

Né à Zurich, où il fait ses études de médecine et passe ses examens finals, Gustav Adolf Wehrli ouvre en 1918 un cabinet de médecine générale. Mais il était depuis de nombreuses années - déjà

au temps de ses études - un passionné d'archéologie et d'ethnologie. Intéressé ainsi à l'origine des médecines populaires, c'est tout naturellement qu'il allait s'orienter vers l'histoire de la médecine. En 1915, il commence une collection d'objets médicaux qui deviendra au fil du temps un superbe ensemble dont il fera don au canton de Zurich en 1932. En 1920, il avait été nommé privat-docent d'histoire de la médecine à l'Université de Zurich mais, simultanément, la Faculté avait fait appel au fameux Henry E. Sigerist. G.A. Wehrli resta actif - comme enseignant et comme médecin praticien - jusqu'à sa mort survenue en 1949.

Henry E. Sigerist (1891-1957)

Né à Paris - mais d'origine suisse - Henry Sigerist, médecin et historien, enseigna l'histoire de la médecine à Zurich de 1921 à 1925, avant de devenir le successeur du célèbre Karl Sudhoff (1853-1938) à Leipzig. Il fut ensuite appelé à Baltimore comme directeur de *Y Institut d'histoire de la médecine* nouvellement créé à la *Johns Hopkins University*, qui allait grâce à lui devenir le centre mondial de cette discipline. En 1947, il revient en Suisse et se fixe à Pura, au Tessin.

Bernard Milt (1896-1956)

Bernard Milt allait remplacer Gustav Adolf Wehrli, mais pour une brève période seulement. Nommé en 1951 directeur de la collection historique et professeur extraordinaire, il fut ainsi le premier professeur à temps complet d'histoire de la médecine à Zurich. Il décéda en 1956. Un an plus tard, Erwin H. Ackerknecht était appelé à lui succéder.

Erwin H. Ackerknecht (1906-1988)

L'enseignement de la médecine à Zurich allait être profondément marqué par la forte personnalité de ce maître. Né en 1906, en Allemagne, Erwin Ackerknecht étudia la médecine à Fribourg-en-Brigau, Kiel, Berlin, Vienne et Leipzig. En 1933, l'avènement du nazisme le contraignit à quitter

l'Allemagne pour Paris puis, en 1941, d'émigrer aux Etats-Unis. Il travaille alors à l'*Institut d'histoire de la médecine* de la *Johns Hopkins University* à Baltimore, où il retrouve Henry Sigerist, sous la direction de qui il avait, en 1931, présenté en Allemagne sa thèse de doctorat ! En 1947, il est appelé à l'*Université Wisconsin* à Madison avant d'accepter, en 1957, la chaire d'histoire de la médecine que lui offrait l'Université de Zurich. Dans cette ville, il va totalement réorganiser l'*Institut d'histoire de la médecine*, dont les collections deviendront grâce à lui parmi les plus riches d'Europe.

Erwin H. Ackerknecht fut un enseignant de très grande classe qui par ailleurs publia plus de 250 livres et essais. Il fut Dr honoris causa de plusieurs universités et président d'honneur de *l'Académie internationale d'histoire de la médecine*. Il avait pris sa retraite en 1971 et il décéda, âgé de 82 ans, en 1988.

Huldrych M. Koelbing (né en 1923)

A la retraite du professeur Ackerknecht, c'est le Dr Huldrych M. Koelbing qui devient son successeur. Né à Riehen près de Bâle, H. Koelbing poursuit ses études secondaires puis universitaires à Bâle. Diplômé en 1950, il se spécialise ensuite en ophtalmologie et s'installe dans cette ville, où allait pouvoir se développer son attirance pour l'histoire de la médecine. Il y fut l'élève du professeur H. Buess puis -à Zurich - du professeur E. Ackerknecht, suivant également les fameuses conférences qu'H. Sigerist donnait dans sa retraite de Pura au Tessin.

En 1953, il publie son premier travail sur l'histoire de l'ophtalmologie, qui allait être suivi de nombreux autres, dont plusieurs furent consacrés à la médecine de l'Antiquité. En 1965, encore à Bâle, il est nommé privat-docent et abandonne alors la pratique de l'ophtalmologie, devenant de surcroît un des rédacteurs responsables des «*Documenta Geigy*» auxquels il donnera une importante orientation historique.

C'est au début du semestre 1971-1972 qu'il est nommé, à Zurich, professeur ordinaire d'histoire de la médecine et directeur de l'*Institut universitaire d'histoire de la médecine*, succédant ainsi au professeur E. Ackerknecht. Il occupa ce poste jusqu'en 1988, date de sa retraite. Le professeur Koelbing joua un rôle important au sein de la *Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles*, dont il était membre depuis 1965, et qu'il présida en 1982-1983.

Beat Rüttimann (né en 1945)

Né à Mûri, dans le canton d'Argovie, Beat Rüttimann effectue ses études médicales à Zurich et se spécialise ensuite en orthopédie, tout en s'intéressant vivement à l'histoire de la médecine dont il devient privat-docent à Zurich en 1983. C'est en 1989 qu'il est nommé professeur et directeur de l'*Institut d'histoire de la médecine* de l'Université, succédant ainsi au professeur Koelbing. Son intérêt l'a porté tout particulièrement à étudier l'histoire de la médecine clinique et il voue tous ses soins à intégrer ses cours - illustrés de nombreuses diapositives - dans les leçons cliniques des diverses disciplines enseignées aux étudiants en médecine de 4ème année. Il a à ses côtés le Dr Christoph Mörgeli, privat-docent et conservateur du *Musée d'histoire de la médecine*, qui a parachevé le rayonnement international de cette institution.

ETAT ACTUEL

Après ce survol historique, relatant l'enseignement de l'histoire de la médecine en Suisse, nous évoquerons brièvement, pour terminer, le fonctionnement actuel de ses divers instituts.

D'une façon générale, l'organisation à Berne, Genève, Lausanne et Zurich est assez semblable. Dirigé par un professeur d'histoire de la médecine, chaque institut comprend un petit nombre d'enseignants et de chercheurs, ainsi que du personnel administratif, rattachés à la Faculté de médecine. Néanmoins, l'équilibre budgétaire est complété par l'apport de fonds privés.

L'enseignement aux étudiants est donné de façon modulaire, en tenant compte de l'enseignement habituel de médecine dispensé par la Faculté. Ce dernier, en pleine mutation, est actuellement l'objet d'une restructuration et d'une réforme qui sont organisées de façon différente dans chacune des facultés suisses. Cet enseignement comprend des cours élémentaires aux étudiants de première année, un cours approfondi pour les étudiants du niveau clinique, ainsi qu'un cours de 3ème cycle qui, à Genève, est donné en collaboration avec le *Département d'histoire* de la Faculté des lettres. Il faut encore souligner que - suite à la réforme genevoise des études - l'histoire de la médecine y est désormais une discipline obligatoire. A cette activité de base s'ajoute la mise sur pied de conférences ou de cours destinés à un public plus large, ainsi que de séminaires de recherche sur des thèmes particuliers. Chaque institut conserve en effet un ou plusieurs domaines qui lui sont propres.

A Berne, un immense travail de recherche est actuellement en cours. Intitulé "Berner Haller-Projekt", il est patronné par la *Fondation Albrecht von Haller* financé par le *Fond national suisse de la recherche scientifique*, ainsi que par la commune et le canton de Berne. Il se donne principalement pour tâche de dresser l'inventaire des lettres reçues ou écrites par Albrecht von Haller (1708-1777) et conservées à la bibliothèque de la ville de Berne, ainsi que d'établir les données biographiques de ses correspondants, qui sont près de 1200 ! Ce travail s'inscrit dans la droite ligne de l'oeuvre déjà entreprise par Erich Hintzsche qui, dès 1964, avait commencé l'édition des lettres de Haller à plusieurs correspondants.

A Genève, les centres d'intérêt de *Y Institut Louis-Jeantet* sont principalement l'histoire des maladies, l'histoire de la médecine genevoise, ainsi que la philosophie de la médecine, avec ses aspects scientifiques et éthiques. L'institut est aussi attaché à l'*Organisation mondiale de la santé* (OMS) en tant que centre collaborateur pour la recherche historique en santé publique. Par

ailleurs, *Y Institut romand d'histoire de la médecine et de la santé* (IRHMS) travaille en étroite collaboration avec la *Fondation Marcel-Mérieux* (Lyon, Annecy), le *Wellcome Institute* de Londres et le *Dibner Institute* de Cambridge (Massachusetts). En outre, un important programme de recherche est actuellement sur pied : il concerne l'histoire de l'impact de la biologie moléculaire en médecine, et il est financé - sur trois ans - par le *Fond national suisse de la recherche scientifique*.

A Lausanne, c'est l'histoire de la psychiatrie et des neurosciences qui domine. Mais le professeur Barras s'intéresse aussi au XVIIIe siècle et il conduit actuellement un important travail de recherche - avec Micheline Louis-Courvoisier, licenciée en lettres - sur la correspondance de Samuel Auguste Tissot (1728-1794). Par ailleurs, le Dr Jacques Gasser - avec l'historienne Geneviève Heller - a apporté d'importantes contributions à l'étude de l'hospitalisation à l'*Asile psychiatrique de Cery* (canton de Vaud) et - entre autres - au problème de la stérilisation des malades mentaux.

A Zurich, les grands thèmes étudiés à *Y Institut d'histoire de la médecine* portent surtout sur l'éthique médicale et les neurosciences. Par ailleurs, l'institut est dépositaire des archives de la Clinique du Dr Bircher-Benner (6). L'archivage de ce fond est actuellement en cours et pourra donner lieu à d'intéressantes recherches. Quant au musée, il présente régulièrement des expositions temporaires, soit à partir de ses propres collections, soit en bénéficiant d'apports de l'extérieur.

Rappelons enfin, pour terminer ce tour d'horizon, l'existence de la *Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles*. Fondée à Berne, le 4 décembre 1921, elle tient des assises annuelles et édite la revue *GESNERUS* - son organe officiel - qui paraît deux fois l'an et dont le rédacteur en chef est actuellement le professeur Marcel H. Bickel. La Société cultive des liens étroits entre les membres suisses - professionnels et non professionnels - et entretient également des relations suivies avec ses membres de l'étranger.

Tableau synoptique de l'état actuel

BERNE :

Professeur Urs Boschung
Medizinhistorisches Institut
Bühlstrasse 26
Postfach
CH - 3000 Bern 9

GENEVE :

Professeur Bernardino Fantini
Institut Louis-Jeantet
d'histoire de la médecine
Chemin Thury 8
CMU Boîte Postale
CH - 1211 Genève 4

LAUSANNE :

Professeur Vincent Barras
Institut universitaire d'histoire de la
médecine et de la santé publique
(IUHMSP)
Chemin des Falaises 1
Boîte Postale 196
CH - 1000 Lausanne 4

ZURICH :

Professeur Beat Ruttimann
Medizinhistorisches Institut
und Muséum der Universität Zurich
Rämistrasse 71
CH - 8006 Zurich

Remerciements

Nous remercions vivement ici les professeurs Vincent Barras, Urs Boschung, Bernardino Fantini et Beat Ruttimann, ainsi que Madame Heidi Seger, bibliothécaire à l'Institut d'histoire de la médecine de Zurich, qui nous ont fourni de précieux renseignements.

Notes

1. Le Clerc, Daniel : *Histoire de la médecine, où l'on voit l'origine et le progrès de cet art, de siècle en siècle, depuis le commencement du monde*, Chouet et Ritter, Genève 1696.
2. Cumston, Charles Greene: *Histoire de la médecine, du temps des Pharaons jusqu'au XVIIIe siècle*, traduction de Mme Dispan de Floran, La Renaissance du Livre, Paris 1931.
3. La *Fondation Louis-Jeantet de médecine* a été créée à Genève en 1983. Elle a pour but la distribution annuelle de prix destinés à encourager des projets de recherche biomédicale de très haut niveau, ainsi que de permettre la création de postes de rang professoral et de leur infrastructure en

personnel. Elle a été fondée par Louis Jeantet (1897-1981). Ce dernier, industriel français, né à Paris mais établi à Genève depuis 1936, était à la tête d'une fortune considérable. Il décida - n'ayant pas d'héritiers - d'en léguer la totalité à la fondation qui porte son nom.

4. Olivier, Eugène : *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIIIe siècle, 1675-1798*, Lausanne 1939, 2 vol. *Médecine et santé dans le Pays de Vaud, des origines à la fin du XVIIe siècle*, Lausanne 1962, 2 vol.
5. Lichtenthaler, Charles : *Histoire de la médecine*, Fayard, Paris 1978 (paru en allemand, aux éditions DeutscherÄrzte-Verlag GmbH, à Cologne en 1975).
6. Bircher-Benner, Maximilian Oskar (1867-1939), médecin suisse. Il préconisa le régime alimentaire dit «Bircher» (dont le fameux «Birchermuesli»), basé sur une alimentation végétarienne de fruits et de légumes crus, qui lui valu, en Suisse, une certaine notoriété.

Références

- Barras V. *L'histoire de la médecine à Genève. De Daniel Le Clerc à l'Institut Louis-Jeantet d'histoire de la médecine*. Les cahiers de la Fondation, Genève 1991, No. 6, pp. 63-71.
- Bernouilli R. *Eloge du Pr. Heinrich Buess de Bâle (1911-1984)*. Histoire des sciences médicales, Paris 1985, Tome XIX, No. 2, pp. 145-149.
- Boschung U. *25 Jahre Medizinhistorisches Institut der Universität Bern*, Inselbote, Berne 1988, 3, pp. 44-47.
- Koelbing H.M. und Boschung U. *Das medizinhistorisches Institut der Universität Zurich*, Zürcher Taschenbuch, Zurich 1975, pp. 40-58.
- Sondervorst F.-A. *Coup d'oeil rétrospectif sur la Société internationale d'histoire de la médecine à l'occasion du cinquantenaire de son existence*, Avignon, 1972, p. 9 et pp. 14-15.

Biographie

L'auteur est docteur en médecine, spécialiste en médecine interne, et privat-docent d'histoire de la médecine à l'Université de Genève. Il est par ailleurs le délégué national de la Suisse au Conseil d'administration de la Société internationale d'histoire de la médecine.